

CountrySide

European Landowners' Organization

N° 206

JUILLET-AOUT 2023 - BIMENSUEL- FR

26^{ème} Assemblée générale de « Friends of the Countryside » à Poznań, Pologne

S'adapter aux temps nouveaux : Saisir les opportunités



Michael zu SALM-SALM, Seger VAN VOORST TOT VOORST



Editorial

Thierry de l'ESCALLE, Président exécutif

Tables des matières

- 3 26^{ème} Assemblée générale de « Friends of the Countryside » à Poznań, Pologne
S'adapter aux temps nouveaux :
Saisir les opportunités

- 8 Les gagnants du prix FAMIGRO 2023 : SilviBio
- Une nouvelle approche pour la sylviculture

- 9 ILOS ENERGY:
Exploiter le soleil pour un avenir viable

- 10 Comment défendre l'Europe
sans les Américains ?

- 12 Le «miracle» polonais - début ou fin ?

- 13 Le Forum sur la route

- 14 Life : Réseaux européens pour
la conservation des terres privées (ENPLC)

- 15 Les usines pilotes de Fertimanure
connaissent un grand succès !

- 16 Agenda
Livre

Nous vivons une époque ambiguë devant faire face tant aux aléas du changement climatique que de l'incohérence politique. Le politique invoque le changement climatique et l'urgence d'y faire face pour initier des ruptures législatives mais en réalité il n'a pas le courage de rencontrer ceux qui doivent assumer les solutions imposées. Pire, le grand architecte de cette évolution ne trouve pas nécessaire de rester à Bruxelles pour finaliser la structuration de son œuvre. A-t-il réalisé qu'en se soumettant à la sanction des électeurs alors qu'il n'avait jusqu'à présent pas manifesté de vrai intérêt à rencontrer les acteurs impactés par ses projets et de les convaincre du bien-fondé de ceux-ci, il contourne à nouveau le dialogue et la concertation. Il se lance dans un pari.

C'est une grande désillusion pour ceux qui ont eu confiance dans le projet Europe, pour ceux qui ont connu et travaillé avec une Commission Européenne qui recelait de grandes qualités que de voir à quel point aujourd'hui justifié par l'argument que nous n'avons pas le temps vu l'urgence de la situation, la recherche de solutions constructives et applicables par le privé et par la société n'est plus une priorité. Nous avons connu un service public désireux du bien de tous !

Est-ce que ceci indique un changement de monde ? Ou plus simplement une déliquescence de notre monde politique ? On peut craindre que les politiques liés par le court terme n'ont plus le temps de confronter leurs idées aux doutes des citoyens ! On peut aussi craindre qu'ils soit plus facile d'utiliser la caisse de résonance d'ONGs de toutes sortes plutôt que de construire patiemment des solutions durables.

L'Europe peut faire mieux, doit faire mieux et doit le démontrer pour retrouver son aura...Elle ne peut pas non plus se réfugier quand les citoyens la questionnent derrière des motivations juridiques qui ne correspondent pas à la réalité du terrain. Les leçons de l'histoire sont vite oubliées, néanmoins de grands empires tels l'empire Byzantin sont morts de cette maladie. J'aspire à ce que notre Europe retrouve son intelligence et sa capacité de développer des projets porteurs d'espoir qui soient soutenus par un grand mouvement de notre population.

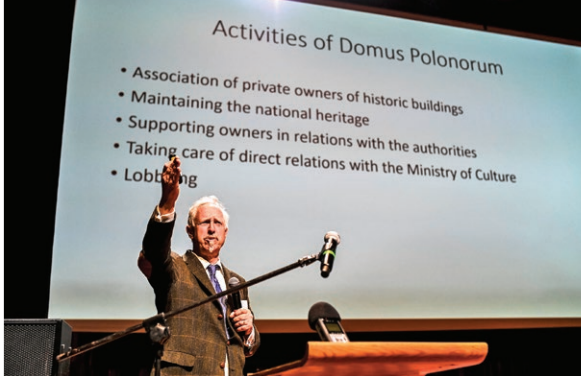
A vous, messieurs et mesdames les politiciens, de nous convaincre et faire mieux.



Les participants de l'Assemblée générale des FCS



Grzegorz BRODZIAK



Paweł ESSE



Natalia MADAJCZYK

26^{ème} Assemblée générale de « Friends of the Countryside » à Poznań, Pologne

S'adapter aux temps nouveaux : Saisir les opportunités

Plus de 150 membres se sont rendus en juin de cette année à Poznan en Pologne pour participer à l'Assemblée générale annuelle de « Friends of the Countryside ». Les FCS ont été impressionnés par le développement du pays, mais ils ont surtout apprécié l'accueil chaleureux de nos hôtes et les retrouvailles avec de nouveaux et d'anciens Friends.

Sophy SMITS VAN OYEN-MALTZOFF, FCS



Le week-end a débuté par un dîner de bienvenue informel au cours au restaurant *Ulan Browar* avec une dégustation de bières locales ainsi qu'un buffet polonais traditionnel. L'Assemblée générale du lendemain au grand *Zamek Cesarski*, a commencé par la photo de groupe dans le hall contemporain. suivie par ce qui s'annonçait comme une Assemblée générale émouvante et historique puisque le Président de FCS, Michael ZU SALM-SALM, se retirait après ses deux mandats. A la fois cosmopolite, diplomate et véritable Européen, sage et généreux, doté d'un grand sens de l'humour, Michael a été un président exceptionnel, très aimé et apprécié des membres. Fin connaisseur de l'histoire, de l'actualité et, bien sûr, de la campagne et croyant fermement que la nature doit être à la fois utilisée et protégée.

Alors qu'une présidence se termine, une autre commence avec l'élection de Seger VAN VOORST TOT VOORST, membre depuis 2005 et vice-président depuis 2012. Les membres s'attendent à une présidence dynamique et positive. Gunther VON DER SCHULENBURG a été élu vice-président et cinq nouveaux membres du conseil d'administration ont également été élus : Charles COLTHURST pour l'Irlande, Stephanie GICOT pour le Portugal, Jakob ROSENKRANZ pour le Danemark, Leo VON STOCKHAUSEN pour l'Allemagne et Sander WURFBAIN pour les Pays-Bas. Marie Christine VON SCHONBORN ensuite fait une présentation pour les « Young Friends of the Countryside » en annonçant qu'elle quitterait également son poste de présidente et qu'elle serait remplacée par un duo composé d'Anna ZAHEDI-LAMARCHE et d'Henrich VON CROY. Elle a été remerciée pour son engagement positif tout au long de sa présidence.

Chers amis,

C'est un grand honneur pour moi de dire quelques mots à Michael.

Je tiens à remercier le conseil d'administration et les membres de FCS pour leur confiance, mais je dois avouer que je le fais avec méfiance, car il ne sera pas facile de succéder à un homme de la stature de Michael. Cela vaut également pour ses prédécesseurs Giuseppe VISCONTI et Johan NORDENFALK, également des hommes d'envergure à qui FCS doit beaucoup. (...)

Monsieur le Président, cher Michael,

Depuis que tu t'appelles zu SALM-SALM, tu soulignes toujours que tu es de la lignée des bègues. Ce nom, qui est aussi celui du poisson saumon, a toujours signifié pour toi que tu nages à contre-courant et que tu ne te conformes pas. Rencontrer les gens, discuter avec eux et les réunir est ta raison d'être. Tu es un homme bon, sage, généreux et profondément chrétien, avec une femme qui te correspond parfaitement dans toutes ces qualités. (...)

La production de vin est ta grande passion. De merveilleux Spätlese et Auslese, ou, par temps chaud, le Grünschiefer. (...) Tu as un grand sens de l'humour, tu es toujours positif et tu sais rendre les choses complexes fluides avec un son. (...) Pour toi, l'utilisation et la protection de la nature sont toujours les deux faces de la même médaille. Karl GROTFELT dit de toi que tu es un vrai cosmopolite, mais surtout un vrai Européen ! Et tu l'es vraiment. Pendant ta présidence, l'un des plus grands défis a été de gérer les conséquences du Brexit. Ta plus grande préoccupation était que nos amis britanniques continuent à être des FCS européens. (...) parmi les nombreux souvenirs, l'un d'entre eux est marquant et date de 2017, la première Assemblée après le vote du Brexit. Lors du dîner de gala, tu as prononcé un discours sincère et chaleureux dans lequel tu as rappelé que la propriété foncière en Europe est une constante de l'histoire et que, dans le cas de ton domaine familial, plus de huit cents ans se sont écoulés, malgré les guerres, les invasions, les catastrophes et ainsi de suite. Si je me souviens bien, tu nous avez dit qu'au cours de cette période, la famille avait perdu le contrôle des terres à 15 reprises et qu'elle avait dû les racheter à sept reprises. Ta sensibilité à l'histoire et ta compréhension de la façon dont les circonstances personnelles des familles couvrent un large éventail d'émotions et de stress sont précieuses.

Avec toi, nous avons connu beaucoup de hauts et peu de bas, mais même dans les moments difficiles, tu as été le leader incontesté de FCS. Tu nous manqueras en tant que président, mais heureusement nous continuerons à te voir en tant que président honoraire et ami. (...) Je voudrais terminer en disant « Merci beaucoup. Merci beaucoup, beaucoup, beaucoup, beaucoup pour tous ».

Fragment du discours de Seger VAN VOORST TOT VOORST.



Marre Christine VON SCHONBORN, Karl GROTFELT, Alicja DZIECIOL (lauréat du Prix Famigro)



Gunther VON DER SCHULENBURG (lauréat du Prix Belleuropa), Thierry de l'ESCAILLE

La conférence « S'adapter aux temps nouveaux : Saisir les opportunités », a été introduite par Emmanuelle MIKOSZ, Directrice des affaires des États membres d'ELO, ravie que l'AG se tienne dans son pays d'origine. Elle a accueilli les intervenants Grzegorz BRODZIAK, Président du conseil d'administration de Goodvalley Agro, Paweł ESSE, Président de Domus Polonorum et Natalia MADAJCZK, Chef d'unité pour les projets interdisciplinaires, bureau de coordination des projets et de régénération urbaine, mairie de Poznan. Ce fut l'occasion d'une plongée en profondeur dans l'agriculture polonaise, l'environnement, les partenariats public-privé nécessaires et, enfin, les priorités de la prochaine présidence polonaise du Conseil de l'UE (janvier-juin 2025) : renforcement des relations de l'UE avec les États-Unis, admission de l'Ukraine et de la Moldavie dans l'Union Européenne, reconstruction de l'Ukraine, et la transition énergétique.

La conférence s'est terminée par les cérémonies de remise des prix « Famigro » et « Belleuropa ». Le prix « Famigro » est remis chaque année au lauréat lors de l'Assemblée générale de FCS. Il vise à récompenser l'entreprise rurale la plus réussie et la plus innovante d'un jeune entrepreneur rural européen (18 à 40 ans) et comprend un prix d'entrepreneuriat de 5 000 euros. Le prix est généreusement sponsorisé par Karl GROTFELT, membre du conseil d'administration de FCS, à qui nous sommes immensément reconnaissants pour son soutien !

Le prix a été remporté par Alicja DZIECIOL, de « Silvibio », en Écosse, pour la production d'un additif biosourcé innovant pour le sol [red : plus d'informations à la page 8 de cette édition]. Cette année, le jury a reçu de nombreuses candidatures impressionnantes et a été heureux de décerner la deuxième place, le diplôme pour un déve-

loppement exceptionnel, à « We Wilder », en Roumanie. Cette organisation a créé une population stable de bisons en liberté dans le sud-ouest des Carpates en modifiant les systèmes d'incitation des communautés rurales qui protègent la faune et la flore. « We Wilder » a déjà créé un réseau économique d'écotourisme local : 4 vieilles maisons en pierre transformées en chambres d'hôtes, la cabane MuMA, des expériences éducatives qui intègrent la nature sauvage et la culture locale, des événements gastronomiques organisés avec des locaux qui promeuvent les aliments issus de l'agriculture. Ces services créent une demande supplémentaire pour les produits locaux, ainsi que pour les produits laitiers et la viande. « We Wilder » est la première coopérative d'entreprise sociale de WWF. Elle est convaincue que le bien-être socio-économique des communautés rurales est la clé de la restauration de la nature. Un modèle adaptable à



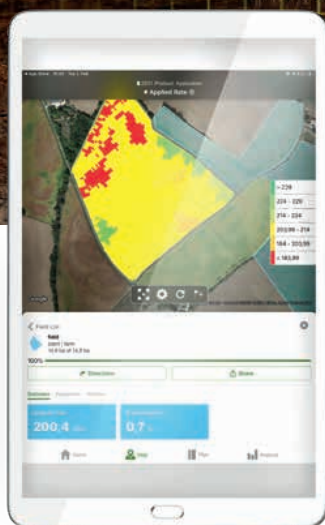


JOHN DEERE

NOTHING RUNS LIKE A DEERE

FARM SMART, PROFIT MORE

CONNECT TO YOUR DEALER TO GET THE MOST
OUT OF YOUR FARMING BUSINESS



Take control of your yields with smart farming technology from John Deere and access the full potential of your fields. Send yield and applications maps wirelessly to and from the John Deere Operations Center™ for a seamless precision farming experience. Let us help lower your input costs and boost your yield potential while maintaining effortless regulation compliance.



**GET JOHN DEERE
OPERATIONS CENTER™
NOW, FOR FREE**



Apple



Google Play



Visite du domaine équestre de Baborowko

d'autres régions riches en biodiversité.

Pour plus d'informations :

www.wewilder.com

Le prix Belleuropa, qui récompense le travail exceptionnel d'un domaine de protection de la nature, a été remporté par Gunther VON DER SCHULENBURG, vice-président de FCS.

L'après-midi, les « Young Friends » ont organisé un atelier spécial sur la transformation durable des domaines. Les jeunes ont été encouragés à interagir, à partager et à discuter entre eux. L'ambiance était dynamique et magique ! La deuxième partie de l'atelier était dédiée à filmer les interactions entre de petits groupes sur le partage et la discussion des valeurs positives de la vie.

Le samedi était consacré aux visites de propriétés et grâce à l'exceptionnel esprit d'amitié et au véritable esprit d'équipe, les membres ont pu en profiter pleinement. Le premier groupe a visité le Pałac Dąbrowski rénové du comte Krzysztof MANKOWSKI où ils ont pu découvrir des objets de la famille et une visite en 3D. Le propriétaire est malheureusement décédé au début de l'année. Le groupe s'est ensuite rendu dans une exploitation laitière extrêmement bien gérée par Janusz PAUL et ses enfants. La visite a été l'occasion d'une discussion sur la gestion d'une exploitation de grande envergure. Le groupe a ensuite rencontré un couple de jeunes agriculteurs, Przemyslaw LASKOWSKI et son épouse qui ont expliqué comment ils avaient réussi à acquérir 1800 ha de terres et quels étaient leurs projets pour l'avenir.

Le deuxième groupe a visité le splendide domaine Baborowko, propriété de la famille SWIECICKI, où sont élevés et vendus des chevaux sur une ferme de plusieurs hectares qui comprend également une infrastructure de tourisme à la ferme mais surtout des événements commerciaux ainsi que des spectacles équestres internationaux tels que le « Cavaliada Tour ». Le

groupe a ensuite visité le domaine Rembowski, propriété de Tomasz REMBOWSKI, qui possède une usine de transformation de jus de fruits naturels pressés selon des méthodes traditionnelles.

Le troisième groupe était composé de plus de 45 YFCS qui ont commencé la visite à Poznan. Après une remontée vers le nord, ils ont été accueillis dans la pisciculture de Krzysztof KOWALSKI, président du groupe de chasseurs du « Young Opinion » du CIC, et de sa famille. Dans leurs jardins entourés de bassins de pisciculture, ils ont offert un déjeuner polonais royal préparé par le « Klub Gospodyn wiejskich » local (l'association des femmes d'agriculteurs). Les personnes intéressées ont pu s'essayer à la pêche dans les étangs. Le déjeuner a été suivi d'une visite de la nouvelle ferme où Krzysztof et son père ont fièrement expliqué leur gestion de la zone de pêche de 400 hectares. Le groupe étant très intéressé, le temps a été presque trop court pour répondre à toutes les questions.

Les trois groupes se sont ensuite retrouvés au Palac Brodnica, propriété de Jerzy MANKOWSKI, qui a chaleureusement accueilli les groupes autour d'un délicieux buffet polonais. En tant qu'ancien président de l'Organisation des propriétaires fonciers polonais, il a expliqué le statu quo de la restitution des domaines, la Pologne restant le seul pays à ne pas disposer d'une véritable loi en la matière.

Une quarantaine de FCS ont participé au Short Post Tour qui a commencé par une visite de la belle ville de Wroclaw avec ses bâtiments multicolores, son réseau de rivières, son immense place centrale avec un impressionnant bâtiment médiéval où les membres ont dégusté une bière spéciale et un déjeuner. L'après-midi, le groupe s'est rendu à Czarny Las, un hôtel rustique situé au bord d'un lac.

La Pologne abrite le site sacré et très vénéré de Czestochowa et le monastère de Jasna Gora qui abrite la Vierge noire miraculeuse. Le groupe a bénéficié d'une visite exclusive de la précieuse bibliothèque et du monastère. Le soir, à l'initiative de Michael SALM-SALM, le groupe a tenu une table ronde très instructive sur la position de la Pologne aujourd'hui en tant que voisine de l'Ukraine, vis-à-vis de la Russie et de sa position en Europe. De nombreuses questions ont été soulevées... seul l'avenir nous dira quelles sont les réponses... [red. : certains résultats de cette discussion sont présentés aux pages 10 et 11 de ce numéro].

Ensuite, le groupe s'est dirigé vers le sud, à travers le parc national du Nid d'Aigle, pour visiter le château de Mirow, un château médiéval en cours de restauration par Jaroslaw LASECKI et sa famille. Une promenade a conduit le groupe au château voisin



Visite de la ferme laitière



Visite de la ferme piscicole de la famille KOWALSKI

de Bobolice, dont la restauration s'est magnifiquement achevée en une quinzaine d'années. Sa fille Anna Maria LASECKA, qui gère le château, l'hôtel et le restaurant, a partagé son quotidien de gestionnaire. Beata LASECKA nous a ensuite rejoints et nous a régales de la plus délicieuse soupe à la betterave, accompagnée d'autres spécialités polonaises.

Sur le chemin de Cracovie, les FCS ont visité le parc national d'Ojców, le plus petit et le plus luxuriant de Pologne, sous la conduite de Jakub BARAN, directeur adjoint du parc. Il a conduit le groupe à la ferme d'élevage de truites Pstrag Ojcowski, détenue par Agnieszka SENDOR et sa mère, lauréates de nombreux prix européens, qui ont expliqué le processus de pêche. Le groupe s'est régala de délicieuses truites fumées. Dans la soirée, le groupe est arrivé à Cracovie, une ville de l'UNESCO magnifiquement unique en son genre.

Le lendemain matin, le groupe a bénéficié d'une visite à pied informative du centre de Cracovie, parfaitement synchronisée avec l'ouverture du retable de Notre-Dame et le coup de clairon de midi. Des voiturettes de golf ont conduit le groupe au château de Wawel et au quartier juif. L'après-midi, le groupe a quitté Cracovie pour visiter le monastère bénédictin de Tyniec et a profité d'un lent retour en bateau. Le lendemain,

les Amis ont visité la collection extraordinairement riche d'Izabela CZARTORYSKA au musée éponyme, qui souhaitait préserver la culture polonaise. Cette collection s'est enrichie d'œuvres d'art de l'Antiquité, du Moyen Âge et de la Renaissance, la plus célèbre étant l'achat en 1800 de la Dame à l'Hermine de Léonard de Vinci.

Les adieux ont été faits tandis qu'un petit groupe se dirigeait vers Szczawnica, dans les Carpates, vers l'hôtel Pieniny Grand, récemment ouvert et appartenant à la famille MANKOWSKI. Bateau dans les gorges, dîner sur le toit, eaux minérales, visite de l'église en bois du XVe siècle à Dębno, promenades, peinture sur bois de motifs locaux et découverte de délicieux produits alimentaires locaux sont quelques-uns des plaisirs que l'on peut goûter dans cette région.

Les FCS remercient tout particulièrement tous les propriétaires de domaines qui ont si gentiment ouvert leurs portes pour nous accueillir si chaleureusement.

L'Assemblée générale de 2024 se tiendra dans la magnifique ville toscane de Sienne, du 30 mai au 2 juin, et sera précédée d'un prêtour du 26 au 30 mai.



Alexander von SCHÖNBORN, membre des « Friends of the Countryside » depuis plus de 20 ans, est décédé dans sa 83ème année, le 7 août dernier. Alexander von SCHÖNBORN gérait son domaine avec passion et était dévoué à sa famille. Il s'intéressait particulièrement à la sylviculture et à l'impact qu'elle avait sur sa région. Au cours de sa vie, Alexander von SCHÖNBORN a en outre mené avec succès de nombreuses activités bénévoles régionales et s'est particulièrement consacré au développement des jeunes. Sa famille étant originaire de Bohême occidentale en République tchèque, il est resté en contact étroit avec les citoyens de Maxov et de Vseruby. À titre posthume, il a été nommé citoyen d'honneur de Maxov et Vseruby et une place a été baptisée en sa mémoire.

Les « Friends of the Countryside » expriment leurs sincères condoléances à son épouse Sissi et à ses 4 enfants, Marie-Christine (ex-présidente des YFCS), Franz-George (membre des YFCS), Marie-Isabelle et Friedrich-Karl.

Les gagnants du prix FAMIGRO 2023 : *SilviBio* - Une nouvelle approche pour la sylviculture

SilviBio a pour mission d'aider les forestiers à faire pousser plus d'arbres, de manière plus durable. Pour ce faire, elle conçoit des produits biodégradables et durables qui aident les forestiers à augmenter les rendements tout en réduisant l'utilisation d'eau, d'engrais et de tourbe. À ce jour, SilviBio a des projets en cours au Royaume-Uni et en Allemagne.

Philip SHELTON et Alicja DZIECIOL, SilviBio

En Allemagne, *SilviBio* collabore avec une pépinière forestière et des propriétaires terriens pour tester une nouvelle méthode d'établissement des forêts par semis direct. Traditionnellement, les forestiers allemands plantent des semis d'arbres en raison de leur meilleur taux d'établissement par rapport à l'ensemencement direct de graines. Ici, cette différence est due au fait que les semis sont plus fiables que les graines dans des conditions de manque d'eau. Pour y remédier, leur projet vise à utiliser *Water Steward*, l'additif pour sol de *SilviBio* qui retient l'humidité, afin de conserver plus d'humidité dans le sol, ce qui pourrait améliorer le taux de germination des graines. En cas de succès, cette approche permettrait aux forestiers de semer directement des graines d'arbres sur le site forestier qu'ils souhaitent, ce qui simplifierait le processus d'établissement de la forêt et permettrait de réaliser des économies. Cette méthode d'ensemencement direct pourrait également permettre de reboiser des sites autrement inaccessibles.

Au Royaume-Uni, *SilviBio* développe son additif pour substrat de culture sans tourbe, « *PeatNoMore* », avec ses partenaires pépiniéristes forestiers. Bien que l'UE soit de plus en plus pressée de réduire ou d'interdire l'utilisation de la tourbe dans l'horticulture, le Royaume-Uni a déjà interdit l'utilisation de la tourbe pour tous les producteurs professionnels d'ici à 2030 et nous donne un aperçu de ce à quoi ressemble un avenir sans tourbe. Cependant, la transition vers l'abandon de la tourbe n'est pas si facile ni si évidente pour les cultivateurs habitués à la tourbe. L'une des principales différences entre la tourbe et les substrats sans tourbe réside dans les problèmes potentiels de rétention d'eau de ces derniers, qui peuvent entraîner une augmentation des besoins en eau et un ruissellement des engrais. « *PeatNoMore* » aide à résoudre ce problème en augmentant la quantité d'eau que les substrats sans tourbe peuvent retenir, ce qui permet aux producteurs d'utiliser moins d'eau et d'engrais. *SilviBio* a déjà obtenu des résultats prometteurs lors d'essais en laboratoire et en serre et suit actuellement « *PeatNoMore* » dans deux pépinières forestières afin d'évaluer ses performances dans des conditions réelles.



© Cristina RODRIGUEZ GIL

SilviBio développe également un adhésif durable et biodégradable pour aider le milieu sans tourbe à mieux conserver sa forme lorsqu'il est transplanté de mini cellules à des cellules plus grandes. Dans ce cas, le milieu sans tourbe ne conserve pas sa forme et sa structure aussi bien que la tourbe, ce qui peut entraîner des pertes lors de la transplantation en raison de l'incapacité de la jeune plante à maintenir le milieu ensemble. L'adhésif pour bouchons de *SilviBio* cherche donc à résoudre directement ce problème sans nuire à la croissance des plantes, et l'entreprise prévoit d'avoir un adhésif pour bouchons prêt à l'essai l'année prochaine.

En partie grâce aux promesses et aux résultats précoces de « *PeatNoMore* », *SilviBio* a des partenaires britanniques et européens qui planifient des essais pour mélanger « *PeatNoMore* » avec le milieu de culture sans tourbe préféré du cultivateur pour faire pousser des arbres, de la nourriture et des fleurs. Avec ces essais, *SilviBio* prévoit de démontrer la polyvalence de « *PeatNoMore* », la façon dont il peut fonctionner avec une variété de mélanges de milieux de culture sans tourbe et sa valeur pour les cultivateurs qui cherchent à récolter une moisson et un avenir plus durables.

Compte tenu de ce qui précède, *SilviBio* cherche à établir un site de production et un laboratoire dans l'UE au cours des cinq prochaines années. L'objectif est non seulement d'approvisionner plus facilement ses partenaires européens, mais aussi de leur permettre de mieux s'engager et collaborer avec ces partenaires (actuels et futurs) de l'UE. Actuellement, le plus grand obstacle à la réalisation de notre mission est, malheureusement, le Brexit et les difficultés qu'il a créées pour collaborer et faire des affaires avec des forestiers, des horticulteurs et d'autres parties prenantes clés basés dans l'UE.

Chez *SilviBio*, nous nous sentons très privilégiés d'être reconnus pour notre travail qui consiste à faire pousser plus d'arbres de manière plus durable. Ce prix nous aidera à poursuivre nos activités à l'échelle internationale. Ensemble, nous pouvons contribuer à rendre l'Europe plus verte, de la forêt calédonienne en Écosse à la forêt de Białowieża en Pologne.

Pour plus d'informations :
www.silvbio.com

ILOS ENERGY: Exploiter le soleil pour un avenir vivable

Le mois de juillet, le plus chaud de l'histoire (et probablement des 10 000 dernières années et plus), nous rappelle une fois de plus l'acuité, l'intensité et la portée véritablement mondiale de la crise climatique.

David LOEFFLER, ILOS

ILOS

Il existe un consensus scientifique pratiquement incontesté sur le fait qu'une réduction significative des émissions de carbone doit être au cœur de tout effort visant à freiner la détérioration accélérée de la nature et de nos écosystèmes. Si nous voulons orienter les générations futures vers une trajectoire climatique offrant des conditions de vie un tant soit peu comparables aux nôtres, nous devons commencer dès maintenant à mettre en œuvre des mesures tangibles à grande échelle.

Face à ces défis générationnels, le « Plan Climat Objectif 2030 » de la Commission européenne formule qu'une « *voie équilibrée, réaliste et prudente vers la neutralité climatique d'ici 2050 nécessite un objectif de réduction des émissions de 55% (par rapport aux niveaux de 1990) d'ici 2030* », en soulignant le rôle central du système énergétique et en encourageant spécifiquement les investissements locaux dans les énergies renouvelables, à la fois dans la sphère publique et dans la sphère privée.

C'est précisément à la jonction d'un horizon d'investissement à long terme et de la volonté et de la capacité avérée de s'adapter aux défis technologiques qu'ILOS considère que les propriétaires fonciers sont particulièrement bien placés pour copiloter la transition des combustibles fossiles vers les énergies renouvelables.

Réutiliser vos terres - récolter le soleil tout en gagnant de l'argent

Il n'est pas surprenant que les propriétaires fonciers détiennent l'un des goulots d'étranglement nécessaires à la mise en place d'un système d'énergie renouvelable décentralisé. Nous pouvons imaginer une multitude de façons de rémunérer les détenteurs de cette ressource rare qu'est la terre, s'ils décident de s'associer à des promoteurs de parcs photovoltaïques.

À notre avis, la mise à disposition d'une terre au profit de la société en fournissant de l'électricité sans émissions a une immense valeur en termes de réputation, ce qui, à son tour, est presque certain d'accroître l'acceptation des propriétaires fonciers par les politiciens et la société en général. Outre une contribution réelle et mesurable exprimée en tonnes de gaz à effet de serre économisées, le simple fait que des parties de la société perçues comme plutôt traditionnelles s'attaquent active-

ment au changement climatique peut avoir des répercussions positives sur l'ensemble du système politique et améliorer littéralement le climat du discours politique.

Il est presque inutile de souligner qu'en plus d'être l'un des meilleurs efforts de relations publiques que l'on puisse acheter, la production d'énergie renouvelable dans le portefeuille d'un propriétaire foncier typique entraînera une plus grande diversification des flux de trésorerie et produira des retours sur investissement plus stables (pensez aux prix de l'énergie en 2022 en Allemagne, par exemple).

Si les avantages de l'entrée dans le secteur des énergies renouvelables l'emportent largement sur les inconvénients, nous reconnaissons qu'il existe d'importants obstacles pratiques à surmonter pour jouer un rôle actif dans la révolution de l'énergie verte. C'est là qu'ILOS New Energy entre en jeu.

ILOS New Energy - relever le défi des énergies renouvelables est dans notre ADN

ILOS a été fondée en 2019 par Michael WINTER et Nikolaus KRANE avec l'aspiration de construire un héritage dans le paysage des énergies renouvelables pour contribuer à la transformation du secteur européen de l'énergie. Avec une équipe triée sur le volet et composée d'acteurs expérimentés du secteur, ILOS développe activement des parcs solaires dans huit pays européens, visant à gérer une opération de centrale photovoltaïque paneuropéenne (IPP) avec une capacité significative.

La terre étant l'une des principales contraintes de notre modèle d'entreprise, nous sommes toujours désireux d'étendre notre réseau afin de créer des partenariats solides tout au long de la chaîne de valeur, en mettant naturellement l'accent sur les baux fonciers à long terme, essentiels à notre entreprise, mais toujours ouverts à une variété de modèles de coopération possibles.

Forts d'une expérience considérable en matière de coopération avec différents types d'investisseurs, nous comprenons que la situation de chaque propriétaire foncier est marquée par des besoins et des défis uniques. Notre équipe d'experts expérimentés élaborera des solutions personnalisées répondant à vos besoins spécifiques, allant de la formule « louer et oublier » à diverses options de co-investissement sur mesure.

Étant donné que les limitations de l'accès au réseau et les périodes de récolte d'énergie avec des fluctuations innées sont des défis bien connus de l'industrie solaire, la portée de notre offre s'étend au-delà du photovoltaïque pur : les solutions de stockage d'H2 et d'énergie 24/7 sont de plus en plus demandées et technologiquement réalisables. En outre, nous disposons d'une grande expertise en matière de développement de parcs éoliens et nous sommes heureux de vous aider dans ce domaine également.

Il est certain que la production d'électricité verte est la condition préalable à toute technologie et donc la base de la création de valeur.

Pour plus d'informations:
www.ilos-energy.com ou me contacter
via loeffler@ilos-energy.com
ou par téléphone : +49 151 14120716

AGRILAND

Exploitant et/ou coordinateur d'exploitations agricoles

Belgique
support@agriland.farm
☎ +32 (0)10 23 29 00

France
support@agriland.farm
☎ +33 (0)6 30 14 23 45

www.agriland.be



© AP Photo/Alex Babenko

Comment défendre l'Europe sans les Américains ?

La guerre de la Russie contre l'Ukraine a été la toile de fond de l'excursion des 'Friends of the Countryside (FCS)' en Pologne en juin.



Leon MANGASARIAN, membre des Friends of the Countryside

10

Notre guide à Cracovie était un sherpa à part entière. Tomasz, ancien soldat des forces spéciales polonaises, a servi en Afghanistan et s'est battu contre la Russie en Ukraine pendant les premières semaines de l'invasion du Kremlin. Il a ensuite travaillé comme instructeur pour les soldats ukrainiens et a aidé à nourrir et à loger des milliers de réfugiés ukrainiens en Pologne. Il organise aujourd'hui des livraisons privées d'équipements militaires à l'Ukraine.

Le conflit ukrainien a incité le président sortant des FCS, Michael Prinz zu SALM, à organiser une discussion politique lors du Post tour dans un hôtel au bord du lac à Wozniki-Czarny Las. Pour lancer la discussion, j'ai posé quelques jalons historiques sur la sécurité européenne et soulevé des questions de politique de défense qui nécessitent des réponses.

*L'ancien centre de gravité de l'Europe est en train de changer. Pendant la guerre froide, l'Allemagne de l'Ouest était au centre des efforts de l'OTAN et des États-Unis pour défendre l'Europe. La France et le Royaume-Uni ont joué un rôle particulier en tant que seules puissances européennes dotées d'armes nucléaires. Aujourd'hui, le centre de gravité de la défense de l'Europe s'est déplacé vers

l'Est. Comme le note Andrew MICHTA dans un excellent essai récent : « *Le flanc oriental de l'OTAN longe aujourd'hui les frontières de la Finlande, des États baltes, de la Pologne et de la Roumanie* ».

* L'idée d'une autonomie stratégique de l'Europe par rapport aux États-Unis existe depuis au moins les années 1950. Mais, comme le diraient les Américains, ce « cheval ne gagnera pas cette course ». Les intérêts nationaux continuent de faire obstacle à une véritable coopération européenne en matière de défense. L'exemple le plus récent est le système de défense aérienne ESSI (*European Sky Shield Initiative*), dirigé par l'Allemagne. Quelque 17 pays ont adhéré à ce système qui utilise des missiles allemands, américains et israéliens. Mais la France s'y oppose car il n'utilise pas d'armes françaises.² Aujourd'hui, lorsque les dirigeants d'Europe occidentale parlent d'autonomie stratégique, les gouvernements de Pologne, des pays baltes et d'autres pays du flanc oriental s'inquiètent, car ils considèrent que la véritable sécurité réside dans l'appartenance à l'alliance transatlantique avec les États-Unis et le Canada.

* Cela nous amène tout d'abord à la Pologne et à la Finlande : Varsovie est déjà l'un des

pays de l'OTAN qui dépensent le plus en matière de défense. La Pologne prévoit de porter ses dépenses militaires à 4 % de son PIB et de constituer des forces armées de 300 000 membres dotées des plus grandes capacités blindées d'Europe. La Finlande, nouveau membre de l'OTAN, n'a jamais commis l'erreur de réduire son armée après la guerre froide et dispose d'une armée entièrement mobilisée de 280 000 soldats.

* Et puis il y a les pays que le président Barack OBAMA a surnommés les « free riders » de l'Europe. Des nations qui dépendent de l'armée américaine tout en négligeant leurs propres forces armées. L'exemple numéro un est l'Allemagne, un pays dont l'armée est tellement réduite par les coupes budgétaires qu'elle ne pourrait pas défendre son propre territoire, sans parler de celui des alliés de l'OTAN. Les dépenses de défense de Berlin sont encore bien en deçà de l'objectif de 2 % du PIB fixé par l'Alliance. Jusqu'à présent, les discours de l'Allemagne sur la transformation de son armée se sont limités à cela. Rien n'indique que le grand public comprenne l'urgence des événements en Ukraine ou qu'il soit prêt à accepter des réductions des aides sociales et des subventions pour allouer plus d'argent aux forces armées. Le chancelier SCHOLZ ne parvient pas à donner une direction solide à

la crise. Profitant de la profonde impopularité de son gouvernement, l'Alternative pour l'Allemagne (AfD), parti d'extrême droite, est désormais le deuxième parti le plus important dans les sondages d'opinion nationaux, après les chrétiens-démocrates de l'opposition et devant les sociaux-démocrates de M. SCHOLZ. L'AfD est anti-américain, anti-UE, pro-russe, anti-immigrés et anti-euro.

Qu'est-ce que cela signifie ? Quels sont les défis à venir ?

* Les 25 années qui se sont écoulées entre l'ouverture du mur de Berlin en 1989 et l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014, ainsi que la première invasion de l'Ukraine, ont été parmi les plus heureuses de l'histoire de l'Europe. En effet, la longue période de paix en Europe, de 1945 à 2014, a été une exception. Un congé de l'histoire. Pourtant, au cours des 1 000 dernières années, les guerres ont été la norme, et non l'exception.

Une prévision amicale : les 25 prochaines années ne seront pas aussi heureuses en Europe que le quart de siècle précédent.

Au minimum, les dépenses de défense devront augmenter partout, ce qui entraînera des conflits entre les armes et le beurre. Au pire, les conflits armés pourraient s'étendre à l'Europe de l'Est, reprendre dans les Balkans ou même s'étendre à l'OTAN. Plus probablement, la Russie, la Chine et d'autres autocraties défieront les États de l'UE et de l'OTAN en intensifiant la cyberguerre, la désinformation, la subversion des médias sociaux et la formation d'idiots utiles visant à briser les institutions et les normes qui maintiennent l'unité des États occidentaux.

La Pologne est l'un des pays qui a compris le message. Varsovie achète près de 1 500 chars aux États-Unis et à la Corée du Sud. Elle achète des avions de combat américains F-35. Son ministre de la défense affirme que son objectif est de disposer des forces terrestres les plus puissantes d'Europe. Pensez-y : la Pologne est sur le pied de guerre alors que certaines parties de l'Europe ne se sont toujours pas réveillées face à la menace.

* Les 31 États membres de l'OTAN (32 lorsque la Suède les rejoindra en fin) resteront-ils unis ? Ou bien les différences croissantes de perception des menaces entre l'est et l'ouest et le nord et le sud vont-elles éroder l'unité de l'alliance ? L'OTAN évoluera-t-elle vers davantage de la « coalitions de volontaires » entre ses membres, avec une sorte de noyau dur de l'OTAN prêt à en faire plus et à aller plus loin ? Les États de l'Intermarium - les territoires situés entre les mers Baltique, Noire et Adriatique - formeront-ils leur propre alliance, plus étroite, visant la Russie ?

* Comment empêcher le chantage nucléaire de la Russie sur l'Europe ? Depuis l'année dernière, les dirigeants russes, comme Dmitry MEDVEDEV, qui semble dérangé, n'ont cessé de mettre en garde l'Europe contre l'Armageddon nucléaire. Les États-Unis, le Royaume-Uni et la France sont les trois membres nucléaires de l'OTAN, mais seuls les États-Unis ont clairement affirmé que leur parapluie nucléaire protégeait les autres États de l'OTAN. L'affaiblissement du bouclier nucléaire américain aura de profondes conséquences. Des pays comme la Pologne pourraient alors envisager de construire leurs propres armes nucléaires pour dissuader le Kremlin.

* Comment protéger l'Ukraine ? Mettons-nous l'Ukraine sur la voie d'une adhésion très rapide à l'OTAN ? Ou devons-nous d'abord utiliser le modèle israélien et en faire un porcép militaire, armé jusqu'aux dents, avec des garanties militaires de la part des principaux États de l'OTAN ?

* Cela conduit à une question que la plupart des dirigeants européens tentent d'éviter : Les États-Unis resteront-ils une puissance européenne ? Les soldats américains se sont frayé un chemin en Europe au cours des deux guerres mondiales. Après 1945, le président américain Harry TRUMAN a pris la décision de maintenir les forces américaines en Europe, à la fois pour maintenir la paix et pour s'assurer que les GI n'auraient pas à se battre en Europe une troisième fois.

Il s'agit d'une question de survie pour l'Eu-

rope, car les États-Unis contribuent à hauteur de 70% aux dépenses de défense de l'alliance. En d'autres termes, sans les États-Unis, l'OTAN est pratiquement morte. Il y a déjà eu une expérience de mort imminente. Le président américain Donald TRUMP a été plus près de quitter l'OTAN que beaucoup ne le pensent.³

* Voici donc la question la plus cruciale qui se pose à l'Europe aujourd'hui : **Comment défendre l'Europe sans les Américains ?**

Je dis cela avec beaucoup de tristesse en tant qu'Américain qui vit en Europe. Nous, Américains, avons été assez fous pour élire TRUMP en 2016 et pourrions l'élire, lui ou un nativiste républicain anti-Otan et anti-Europe du même acabit, en 2024. Quel est le « plan B » de l'Europe si les Américains se retirent soudainement ? Des efforts herculéens seraient nécessaires non seulement pour développer radicalement les forces armées de l'Europe, mais aussi ses services de renseignement, sa défense civile, le renforcement de toutes les infrastructures critiques, les capacités de transport aérien lourd - et j'en passe. Mais plutôt que de faire face à ce possible « Kraftakt » géopolitique, ou démonstration de force, la plupart des dirigeants européens préfèrent lesquiver et s'en tenir à leurs affaires courantes. Il s'agit là d'un manque de volonté stupéfiant au devoir : l'objectif premier de l'État est de protéger ses citoyens.

La Pologne, notre hôte de l'Assemblée générale des FCS en 2023, est l'un des pays qui apportent de vraies réponses à cette question. La Pologne est appelée à jouer un rôle plus important dans la géopolitique européenne au cours des prochaines décennies.

Tout aussi important, le reste de l'Europe va devoir écouter beaucoup plus la Pologne et les États de l'Est et du Nord de l'UE et de l'OTAN. L'époque où feu le président français Jacques CHIRAC pouvait dire aux pays d'Europe centrale et orientale de « se taire » est vraiment révolue.

L'Europe doit puiser dans son héritage et réapprendre l'ancien adage romain : « *Si tu veux la paix, prépare toi à la guerre* ».

Leon MANGASARIAN est arboriculteur dans l'État de Brandebourg, dans l'est de l'Allemagne, et en Géorgie, aux États-Unis. Il a travaillé comme reporter et rédacteur pour Bloomberg News, Deutsche-Presse Agentur et UPI à Berlin, Bonn, Bruxelles et Kiev.



- 1 Andrew A. MICHTA, The United States Needs its own Strategic 'Turning Point' in Europe, Atlantic Council, Aug. 1, 2023.
- 2 Leila ABOUD, Laura PITEL, Henry FOY, France Summons Allies in Challenge to German-led Air Defence Plan," Financial Times, June 19, 2023.
- 3 John BOLTON, The Room Where it Happened, New York, Simon & Schuster, 2020, pp. 133-147.

Le «miracle» polonais - début ou fin ?

En juin, j'ai eu le privilège d'accueillir des membres des FCS en Pologne. Les visites touristiques et les expériences locales se sont rapidement transformées en une plate-forme de discussion sur le passé et l'avenir de ma patrie.

Tomasz GÓRNY - Cofondateur et PDG de YourCityGuides.com.

Les guillemets entourant le mot «Miracle» dans le titre ont leur raison d'être. Bien que cela puisse paraître surréaliste d'un point de vue extérieur, les 34 dernières années de développement socio-économique de la Pologne n'ont pas été un miracle au sens classique du terme.

Je suis né six ans avant les premières élections libres. Lorsque j'ai terminé mes études secondaires, la Pologne avait déjà rejoint l'OTAN et, au cours de ma deuxième année de droit, je suis devenu citoyen de l'Union européenne. J'ai été témoin de trois décennies de croissance sans précédent, tout en étant élevé par des parents qui étaient enseignants et qui géraient une petite entreprise en dehors des heures de travail. Je peux sans aucun doute affirmer que le «miracle» polonais est le fruit du «travail acharné» des Polonais.

Les années 1990 ont marqué le début de notre parcours post-communiste avec des transitions rapides, la libéralisation économique et la revitalisation des entreprises d'État. La privatisation et le rajeunissement de l'agriculture ont jeté les bases de la résilience. Dans les années 2000, l'intégration à l'UE a suscité des réformes structurelles, remodelant les marchés du travail, les infrastructures et les politiques agricoles. Les années 2010 ont été marquées par la modernisation sectorielle, la diversification des sources d'énergie et la priorité donnée à l'éducation, dans un contexte politique changeant qui a mis à l'épreuve la résilience et la volonté renouvelée de progresser.

Au cours de chacune de ces décennies de transformation, la Pologne est passée d'une nation aux prises avec l'héritage du communisme à un acteur vibrant et dynamique sur la scène mondiale. Les réformes que nous avons défendues, les défis que nous avons relevés et les progrès que nous avons accomplis témoignent de l'inébranlable «ardeur au travail» des Polonais, qui est à l'origine de notre «miracle».

Alors que nous entrons dans une nouvelle décennie de développement, les prochaines élections polonaises, prévues pour octobre 2023, ont le potentiel de façonner de manière significative la trajectoire de la nation. Le parti Droit et Justice (PiS), qui brigue un troisième mandat consécutif, est engagé dans une compétition vigoureuse contre la Coalition civique (KO).

Le PiS a été critiqué pour ses politiques économiques, souvent qualifiées de populistes et préjudiciables aux perspectives de croissance à long terme du pays. En outre, le parti a été accusé d'éroder les institutions démocratiques et de détériorer l'État de droit.

Si le PiS est réélu, il est probable qu'il maintiendra ses politiques actuelles, ce qui pourrait aggraver les dommages causés à l'économie polonaise et remettre en question les progrès démocratiques de la nation.

En revanche, le KO s'est engagé à défendre des politiques favorables à la croissance et aux entreprises, tout en s'engageant à renforcer les institutions démocratiques et l'État de droit. Une victoire du KO pourrait ouvrir un nouveau chapitre caractérisé par une revitalisation économique et des avancées démocratiques en Pologne.

Cependant, les obstacles spécifiques aux progrès de la Pologne dépassent le cadre de l'élection. L'émigration de personnes qualifiées semble être le principal sujet de préoccupation.

La Pologne est confrontée à un problème persistant de fuite des cerveaux, car les personnes hautement qualifiées et instruites quittent le pays à la recherche de meilleures opportunités à l'étranger, en raison de facteurs tels que les bas salaires, les perspectives restreintes et le manque

perçu d'impact mondial. En 2017, on estimait qu'environ 580 000 Polonais bien formés vivaient dans différents États membres de l'UE, bien que ce nombre ait diminué avec l'expansion de l'économie polonaise et l'augmentation des investissements étrangers. À l'inverse, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, la Pologne a vu arriver un grand nombre de professionnels ukrainiens qualifiés, ce qui a permis d'atténuer quelque peu le problème de la fuite des cerveaux.

En réfléchissant au parcours remarquable de la Pologne, il est évident que la force du pays perdure malgré les changements du paysage politique. Le «miracle» polonais n'est pas une simple coïncidence ; il est le résultat d'un travail acharné et d'un esprit d'entreprise. La résilience de la Pologne, son engagement en faveur du progrès et son attachement à la liberté ont toujours été les moteurs de sa croissance. Que ce soit dans un contexte de changement ou de stabilité, la promesse de la Pologne offre une perspective intrigante pour ceux qui recherchent des projets significatifs et des réalisations communes.

Avec 12 ans d'expérience dans l'industrie du tourisme et une licence de guide touristique, Tomasz combine sa formation de juriste pour exceller dans le conseil en affaires et en investissements.



Le groupe des FCS à Wrocław, Pologne

Le Forum sur la route



Mark TITTERINGTON, cofondateur et directeur du Forum et Darin LAHOOD, membre du Congrès américain de l'Illinois

Remerciement pour le membre du Congrès Darin LAHOOD

En juin, Mark TITTERINGTON, cofondateur et directeur du « Forum for the Future of Agriculture », était de retour à Washington D.C. pour remettre à Darin LAHOOD, membre du Congrès représentant l'état de l'Illinois, l'une de nos prestigieuses cravates, réservées aux principaux orateurs et contributeurs au programme du Forum. Cette présentation a été faite en reconnaissance du rôle joué par le membre du Congrès dans l'accueil de la délégation des « Friends of the Countryside » qui s'est rendue à Washington en février. Le député LAHOOD a organisé une réception au Capitole ainsi qu'une visite du Congrès pour notre groupe.



Le partenariat entre le Forum et le GFFPI se développe

Le « Global Forum for Farm Policy & Innovation (GFFPI) », créé par le Forum en collaboration avec nos partenaires, la « Farm Foundation » basée aux États-Unis, l'Institut canadien des politiques agroalimentaires et l'« Australian Farm Institute », poursuit son



Shari ROGGE-FIDLER, Tyler McCANN, Aidan CONNOLLY, Mark TITTERINGTON, Richard HEATH

développement en 2023. En juin, Mark TITTERINGTON, cofondateur et directeur du Forum, a participé au sommet annuel de la « Farm Foundation » à Chicago, où il a animé une session avec Aidan CONNOLLY, président-directeur général d'« AgTech Capital » et auteur de « The Future of Agriculture ». Ils ont discuté de sujets allant de la numérisation de l'agriculture à l'édition de gènes, en passant par les incitations financières pour les services éco-systémiques et le rôle de la politique et de la réglementation mondiales et régionales dans la mise en place d'une agriculture plus résiliente et durable.



Mark a ensuite rejoint les autres partenaires du GFFPI à la conférence de l'« Australian Farm Institute » à Adélaïde, au début du mois de juillet, et a effectué une série de visites sur le terrain auprès de producteurs de céréales et de bétail en Australie-Méridionale. Commentant ces visites, Mark a déclaré : « Partout où je vais, je suis toujours stimulé par la passion et l'esprit d'initiative des agriculteurs et des gestionnaires de terres, et c'est également le cas de ceux que j'ai rencontrés et avec lesquels j'ai discuté en Australie. Comme partout ailleurs, ils s'efforcent de créer et de maintenir des entreprises rentables tout en relevant les défis du développement durable. J'ai été particulièrement frappée par l'importance des données dans leur prise de décision, ainsi que par l'accès aux outils et infrastructures adéquats, tels que le haut débit rural, et aux incitations du marché pour faire le travail. De même, l'accès à une main-d'œuvre qualifiée, à la suite de la pandémie de Covid, est un défi très important pour eux aussi. »

Pour en savoir plus sur la conférence d'AFI, vous pouvez écouter le podcast de Mark avec son directeur général, Richard HEATH, à l'adresse suivante www.forumforag.com/podcast/

Ces deux événements ont jeté les bases d'un grand atelier du GFFPI, qui devrait avoir lieu à l'automne à l'OCDE à Paris, sur le rôle que joue le commerce dans le développement d'une agriculture durable dans le monde.

Pour plus d'informations : www.forumforag.com

Life : Réseaux européens pour la conservation des terres privées (ENPLC)

L'ENPLC a pour objectif de créer une communauté de praticiens européens de la conservation des terres qui travaillent ensemble pour tester et développer les outils les plus prometteurs pour la conservation des terres privées, en plaidant pour de meilleures incitations financières, en engageant les citoyens et en sensibilisant le public.

L'ENPLC est un réseau européen, une union entre les propriétaires fonciers et les défenseurs de l'environnement.

Anne-Sophie MULIER & Marie ORBAN & ELO

À l'ENPLC, nous croyons que les actions individuelles ont un effet domino. Nous vous invitons à lire les histoires inspirantes de nos ambassadeurs sur le [site web de l'ENPLC](#).



Rencontrez nos ambassadeurs : ce sont des super-héros de la conservation des terres privées !

AMBASSEUR #11 #11 -

Sander WURFBAIN, domaine De Houberg aux Pays-Bas

« Un héritage pour les générations futures », telle est la mission de Sander WURFBAIN en matière de conservation et de création du domaine De Houberg.

Pour Sander et son épouse Margriet VAN MOURIK, l'objectif est clair comme de l'eau de roche : exploiter une ferme qui prospère en harmonie avec la nature, restaure la qualité du sol et offre un lieu de rassemblement



Sander WURFBAIN et Margriet VAN MOURIK sur le domaine De Houberg

pittoresque pour des réunions de famille inoubliables. Sous l'égide de Natura 2000, leurs efforts sont consacrés à la promotion d'une forêt plus diversifiée. Alors que les saules et les aulnes dominent actuellement le paysage, Sander et Margriet envisagent un avenir où les chênes et même les hêtres s'épanouiront, améliorant la beauté et la biodiversité du domaine.

AMBASSEURS #12 & 13 -

Caroline VAN DER LANDE-VOGELS et Floris VAN DER LANDE

« À De Hoevens, on peut ressentir l'amour de la nature, elle nous donne de la force et de la paix. Nous faisons partie de la nature, alors soyons gentils avec elle ».

Caroline VAN DER LANDE-VOGELS et Floris VAN DER LANDE sont les propriétaires passionnés de De Hoevens. Ils ont adopté une approche durable pour entretenir le domaine, étape par étape, en laissant un impact positif sur l'environnement. Leur esprit novateur et leur approche centrée

sur l'homme en ont séduit plus d'un. Mais ce qui suscite vraiment la curiosité, c'est leur cimetière naturel. De Hoevens propose une alternative durable, inspirée par la nature, aux enterrements traditionnels. C'est simple. Les gens retournent à la terre d'une manière qui célèbre la façon dont ils ont vécu leur vie.

AMBASSEURS #14 & #15 -

Viesturs LĀRMANIS et Inese GMIZO-LĀRMANE, propriétaires de la « Nature farm » en Lettonie.

Cette ferme possède une biodiversité impressionnante, avec 11 habitats de prairie et d'eau protégés par l'UE qui couvrent presque chaque mètre carré de la ferme. En fait, la ferme Bekas possède la plus forte densité de différents habitats spécialement protégés sur le territoire d'une seule ferme continue dans l'ensemble de l'UE. En outre, ils abritent plus de 50 espèces protégées et menacées de plantes, d'animaux et de champignons.



Photo: K.Kains

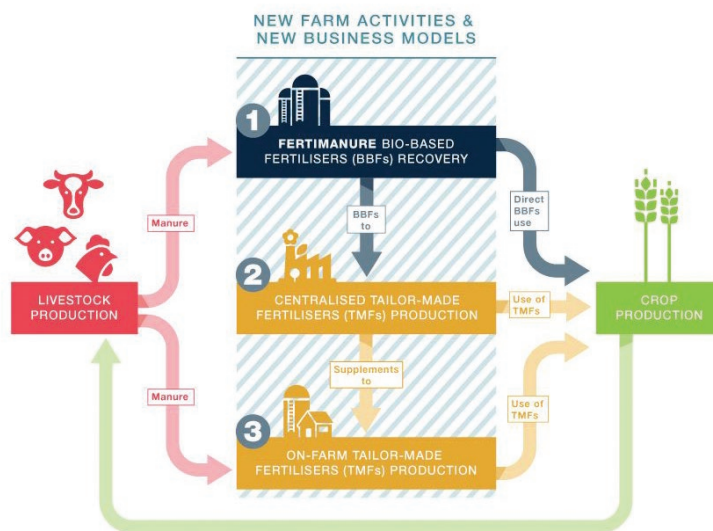
Nous sommes honorés de les compter parmi nous. Vous trouverez plus de détails sur notre site web.

www.enplc.eu
[@LIFE_ENPLC](https://twitter.com/LIFE_ENPLC)
[@lifeenplc](https://www.instagram.com/lifeenplc)
[@life-enplc T](https://www.linkedin.com/company/life-enplc)



Ce projet a été financé par le programme LIFE de l'Union européenne dans le cadre de la convention de subvention LIFE19 PRE/NL/000003.

FERTIMANURE CIRCULAR ECONOMY STRATEGY



Les usines pilotes de Fertimanure connaissent un grand succès !

Micaela COSGROVE, ELO

Le projet FERTIMANURE vise à relever les défis liés à la gestion du fumier dans le secteur agricole en proposant des solutions innovantes. Sa mission est de développer et de valider des stratégies de gestion des éléments nutritifs qui récupèrent et réutilisent efficacement les éléments nutritifs précieux du fumier, pour finalement créer des engrais fiables et sûrs qui peuvent être compétitifs sur le marché des engrais de l'UE.

L'un des principaux objectifs de FERTIMANURE est d'améliorer l'utilisation agronomique des nutriments recyclés à partir des effluents d'élevage, en établissant un lien entre la production végétale et l'élevage en ce qui concerne les flux de nutriments. Pour atteindre ses objectifs, FERTIMANURE a mis en œuvre cinq projets pilotes expérimentaux intégrés dans plusieurs pays européens ayant une production animale importante, notamment l'Espagne, la France, l'Allemagne, la Belgique et les Pays-Bas. Ces projets pilotes se concentreront sur les avancées technologiques et les approches de gestion des nutriments.

Sur le plan technologique, FERTIMANURE explorera des méthodes innovantes de récupération des éléments nutritifs, dans le but de développer des processus efficaces d'extraction des éléments nutritifs dans les exploitations agricoles. Le projet expérimentera diverses techniques pour récupérer des éléments nutritifs précieux à partir du fumier. En ce qui concerne la gestion des nutriments, FERTIMANURE utilisera trois stratégies adaptées aux différents systèmes agricoles. La stratégie n° 1 implique la production et l'utilisation d'engrais biosourcés à la ferme. La stratégie n° 2 se concentre sur la production de BBF à la ferme et la production centralisée d'engrais sur mesure (TMF). Enfin, la stratégie n° 3 est axée sur la production et l'utilisation d'engrais sur mesure dans les exploitations.

Grâce à ces efforts globaux, le projet FERTIMANURE cherche à révolutionner les pratiques de gestion du fumier, en répondant aux défis pressants auxquels sont confrontés les agriculteurs et en contribuant à des pratiques agricoles durables au sein de l'Union européenne.

Après l'achèvement réussi des projets pilotes expérimentaux dans les exploitations agricoles dans le cadre du projet FERTIMANURE, des progrès significatifs ont été réalisés dans l'avance-

ment des pratiques de gestion du fumier. Ces projets pilotes, menés dans plusieurs pays européens réputés pour leur production animale, ont généré des résultats de recherche précieux. L'accent est désormais mis sur l'élaboration de stratégies commerciales, de rapports politiques et d'évaluations de l'impact socio-économique sur la base des résultats de la recherche. L'équipe du projet analysera les données recueillies au cours des projets pilotes et en tirera des enseignements utiles pour la mise en œuvre future des stratégies de gestion des éléments nutritifs et des processus de production d'engrais.

Au cours des prochains mois, l'équipe dévouée à FERTIMANURE s'efforcera de compiler des rapports complets soulignant le potentiel commercial des technologies développées, de proposer des recommandations politiques pour une gestion durable du fumier et d'évaluer les implications socio-économiques de la mise en œuvre de ces approches novatrices.

En outre, une conférence publique finale est prévue en avril 2024 pour clôturer le projet. Cette conférence sera une plateforme importante pour partager les réalisations du projet, diffuser les résultats clés et favoriser des discussions significatives entre les parties prenantes, les experts et les professionnels de l'industrie. La conférence vise à sensibiliser, à promouvoir l'échange de connaissances et à encourager une adoption plus large des pratiques de gestion durable du fumier dans le secteur agricole.

Le dévouement du projet FERTIMANURE à la recherche, à l'innovation et à la collaboration souligne son engagement à relever les défis associés à la gestion du fumier. Le projet vise à influencer le paysage agricole en encourageant les pratiques durables et en contribuant aux objectifs environnementaux et agricoles de l'UE par le biais des stratégies commerciales, des rapports politiques, des évaluations de l'impact socio-économique et de la conférence publique finale à venir.

Nous vous invitons à consulter le site web pour prendre connaissance des dernières nouvelles, des publications et pour vous inscrire à la lettre d'information.



www.fertimanure.eu



Autumn is in the air at the Welcoming Estates!
Discover one near you or make it your #AutumnGetaway!

Follow WEW on Instagram and Facebook for the latest developments.
more information on: www.welcomingestateswebsite.com

[welcoming.estates.website](https://www.welcomingestateswebsite.com)

Agenda

27 septembre, Bruxelles

Conférence finale ALL-Ready (Living Labs)
www.all-ready-project.eu

29 septembre

Journée internationale de sensibilisation à l'alimentation et aux déchets

<https://www.fao.org/platform-food-loss-waste/flw-events/international-day-food-loss-and-waste/en>

10 octobre, en ligne

Séminaire de l'Intergroupe « Biodiversité, chasse, zone rurale » sur les sols agricoles de l'UE : promouvoir la conservation, l'agriculture régénérative et la santé des sols

www.biodiversityhuntingcountryside.eu

9-12 octobre, Union européenne

Semaine européenne des régions et des villes 2023

<https://europa.eu/regions-and-cities/programme/2023/sessions>

15 octobre

Journée internationale des femmes rurales

www.un.org/en/observances/rural-women-day

16 octobre

Journée mondiale de l'alimentation

www.fao.org/world-food-day/env



Let's increase our food supply
without
reducing theirs

the
good
growth
plan

Syngenta Brussels Office
Avenue Louise, 489,
B-1050 Brussels
Tel: +32.2.642 27 27
www.syngenta.com
www.goodgrowthplan.com

syngenta

ELO
European Landowners' Organization

CountrySide

is a publication of the ELO
in English and French

5 Euros

Publisher :

Thierry de L'ESCAILLE

Chief editor :

Emmanuelle MIKOSZ

Text editor :

Sophy SMITS van OYEN-MALTZOFF,
Daniel MONTELEONE

Design & proof readers

Jehanne de DORLODOT - VERHAEGEN

Back office:

Adriana ESCUDERO

Rue de Trèves, 67
B - 1040 Bruxelles

Tel. : 00 32 (0)2 234 30 00

Fax : 00 32 (0)2 234 30 09

countryside@elo.org

Internet Site : www.elo.org



Perspectives agricoles
de l'OCDE et de la FAO
2023-2032

OCDE Organisation des Nations Unies
pour l'Alimentation
et l'Agriculture

Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032

Les Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2023-2032 contiennent une évaluation consensuelle de ce que pourrait être l'évolution, dans les dix ans à venir, des marchés nationaux, régionaux et mondiaux des produits agricoles, halieutiques et aquacoles, et servent de référence à des analyses prospectives et à la planification de l'action publique. Les fortes hausses des prix des intrants agricoles enregistrées depuis deux ans suscitent des préoccupations pour la sécurité alimentaire mondiale. Les Perspectives de cette année montrent que le renchérissement des engrais peut entraîner une augmentation des prix alimentaires. Grâce à une nouvelle fonctionnalité du modèle Aglink-Cosimo de l'OCDE et de la FAO, l'impact de la variation des coûts des principaux engrais minéraux peut être analysé séparément de celui de la variation des coûts des autres intrants. Selon les estimations issues d'une analyse de scénario mettant à profit cette nouvelle fonctionnalité, toute hausse de 1 % des prix des engrais ferait augmenter ceux des produits agricoles de 0.2 %. La consommation alimentaire – usage auquel la majeure partie des produits agricoles sont destinés – devrait augmenter de 1.3 % par an durant la prochaine décennie dans le monde, soit moins vite que durant la décennie précédente, car aussi bien la croissance démographique que la progression des revenus par habitant ralentiront. L'édition de cette année des Perspectives présente également des estimations améliorées de la consommation alimentaire en faisant pour la première fois appel à des méthodes de calcul pour estimer les pertes et le gaspillage alimentaires. Fruit de la collaboration entre l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), ce rapport s'appuie aussi sur des contributions des pays membres et d'organisations internationales spécialisées dans les produits de base. Il met en évidence les tendances économiques et sociales fondamentales qui influencent le secteur agroalimentaire mondial, à partir de l'hypothèse que les conditions météorologiques et l'action publique ne connaîtront pas de changements majeurs.

On trouvera de plus amples informations à l'adresse suivante :
www.agri-outlook.org/fr/.